

# ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

## LECTURES

### 1ère lecture : Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

### Psaume 44, 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

*R/ Heureuse es-tu, Vierge Marie, dans la gloire de ton Fils.*

- Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.
- Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quêteront ton sourire.
- Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.
- Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.

### 2ème lecture : 1 Co 15, 20-27a

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Évangile : Lc 1, 39-56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

+

*Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, mardi 15 août 2017*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. » Dans son chant d'action de grâce, Marie décrit la manière d'agir du Seigneur. Il Se plaît à renverser les valeurs d'ici-bas, à mettre de l'ordre d'une manière qui contrevient aux habitudes humaines. « Il élève les humbles. » C'est pour cela qu'Il a élevé Marie à une grâce immense, celle d'être la Mère du Sauveur. C'est pour cela qu'Il L'a comblée par cette grâce inouïe : Il l'emporte aujourd'hui dans la gloire de Son Fils.

« Il s'est penché sur son humble servante. » Tel est le mystère que nous pouvons contempler avec joie en ce jour. La lecture de l'Apocalypse nous a décrit une scène grandiose, une scène céleste où nous pouvons identifier la Bienheureuse Vierge dans cette « Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. » La gloire de l'Assomption de Marie est celle même de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus, elle nous tourne vers la joie du Monde Nouveau – mais Marie nous invite également à ne pas quitter les choses de la terre. Car c'est là que tout se joue pour nous.

« Il s'est penché sur son humble servante. » Le Seigneur ne cesse de Se pencher sur nous, dans le creux de nos misères. Il n'attend pas que nous prouvions nos mérites de manière héroïque, mais le plus souvent que nous accueillions avec humilité la révélation de notre pauvreté, de notre néant. En nous reconnaissant pauvres et petits, nous préparons nos cœurs à la grâce du Salut. Marie est le chef d'œuvre de la grâce, la grâce divine qui manifeste Sa toute-puissance quand elle peut travailler dans un cœur qui lui est totalement consacré. Notre docilité à l'Esprit-Saint ne sera jamais aussi parfaite que celle de Marie, mais notre Bonne Mère nous précède et nous encourage sur notre chemin, sur l'unique chemin de la foi.

« Tous les âges me diront bienheureuse » ! Oui, nous aimons à la proclamer Bienheureuse – d'un bonheur auquel nous sommes nous aussi appelés. Nous aussi serons bienheureux, avec elle, lorsque le Christ aura pu réaliser l'œuvre de Sa grâce en nous. Par l'Eucharistie de ce jour, Jésus veut justement nous associer intimement à Sa vie, à Sa Passion, à Sa Résurrection. Permettons-Lui de prendre possession de notre vie, et rendons-Lui grâce avec la Vierge Marie, de ce qu'Il se penche sur notre petitesse. Vivons de tout cœur ce grand mystère de la foi, accueillons la source de la grâce, qui renforce notre espérance de la gloire du Ciel, et communions avec Marie à la joie du Christ ressuscité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +